

COMPLEMENT AUX PISTES PEDAGOGIQUES DU DOSSIER CNC # 299



1-Avant la projection

En choisissant une ou plusieurs entrées proposées ci-dessous, amener les élèves à s'interroger **sur les promesses** concernant le lieu, les personnages, l'histoire, les émotions, l'esthétique du film...

Le titre

- Quelles sont les **promesses du titre** « *Interdit aux chiens et aux Italiens* » ?

Titre choc car non seulement il témoigne d'une **discrimination féroce envers les Italiens** en leur interdisant un lieu en raison de l'origine, mais il va plus loin en les **déshumanisant** : le terme « Italiens » est associé au terme « chiens », réduisant les Italiens à des animaux.

Lecture d'affiche

- Quelles sont les **promesses de l'affiche** ?

Décrire l'atmosphère, la composition, les différents éléments : les couleurs, les personnages et leurs caractéristiques (posture, regard...), les informations textuelles, le hors champ...

Voir [Les affiches](#)

• **La composition, les personnages :**

-De **nombreux personnages** foisonnent sur l'affiche : on imagine qu'il y en a également d'autres présents dans le hors champ (les personnages de gauche sont coupés). Il s'agit de marionnettes qui se ressemblent (même couleur de cheveux, même coiffure, yeux écarquillés... **de la même famille** ?) et semblent poser pour une photo. Le film doit être un **film d'animation**. Les tenues simples mais apprêtées témoignent d'une **autre époque** et de l'**appartenance au milieu populaire**. Ils esquissent un sourire, révélant la **joie** présente dans leur quotidien, qui contraste avec le titre.

Au premier plan un couple : l'homme en costume cravate a déposé son chapeau sur ses genoux et la femme tient un bouquet. Peut-être seront-ils **au centre du film** (certainement la femme, car l'homme est coupé)

-Entre les deux, au centre, un enfant tenant une mandoline : **la musique** va tenir une place importante dans leur vie.

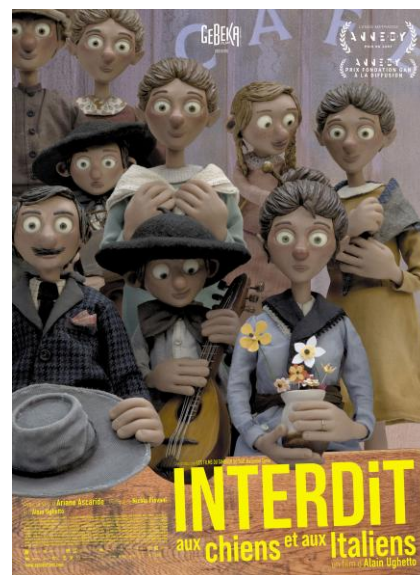
Le titre du film *Interdit aux chiens et aux Italiens* est écrit dans une typographie dynamique, le mot « Interdit » étant en gros caractères, comme s'il s'agissait d'un tampon. La couleur jaune et la fleur jaune située sur la poitrine de la femme peut faire penser à l'étoile jaune que le peuple juif était tenu de porter pendant la seconde guerre mondiale.

-On distingue à l'arrière-plan le mot « café », noté sur le mur : les personnages restent à l'extérieur.

• **Les autres informations :**

-On distingue d'**autres éléments typographiques** de couleur jaune donnant des informations sur le film : le nom du réalisateur (Alain Ughetto), du producteur (Les Films du Tambour de Soie : Alexandre Cornu), avec la voix d'Ariane Ascaride et d'Alain Ughetto, Musique de Nicola Piovani puis d'autres nombreuses informations inscrites mais peu visibles concernant tous ceux qui ont œuvré à la création du film.

-En haut en blanc est inscrit le nom du distributeur (Gebeka film) et les prix remportés par le film lors du festival d'Annecy en 2022 (prix du jury et prix Fondation Gan à la diffusion): ne pas oublier que l'affiche œuvre pour la **promotion du film**.



• Comparaison affiche française et autres affiches : (italienne et anglo-saxonne)

Quelles sont les promesses de ces affiches ?

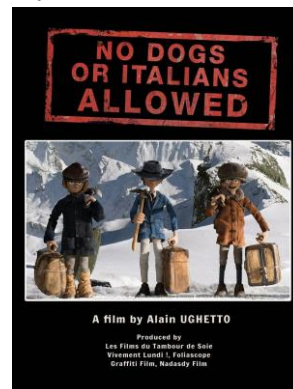
-L'affiche italienne : Manodopera (= main d'œuvre en italien.) Le photogramme choisi est celui de l'arrivée de toute une famille sur un quai de gare. Les yeux écarquillés et le regard vers le haut souligne l'étonnement et la découverte d'un pays qu'ils ne connaissent certainement pas. Cette affiche met plutôt l'accent sur l'émigration d'une famille à la recherche de travail.

-L'affiche anglo-saxonne : elle reprend la présentation de type « tampon » pour le titre, qui est la traduction littérale du titre français « No dogs or Italians allowed ». La couleur rouge souligne l'idée d'interdiction. Trois hommes sont en route pour aller trouver du travail (Ils portent outils et bagages mais ne sont pas accompagnés de leur famille, peut-être sont-ils jeunes), certainement par nécessité puisqu'ils bravent les dangers de la montagne l'hiver. Le titre qui accompagne cette image laisse penser que leur émigration est illégale.

Pistes sonores

- Quelles sont les couleurs, les ambiances que nous laissent entendre ces extraits ?

Voir [Pistes sonores](#)



Photogrammes



- Choisir individuellement 2 ou 3 photogrammes parmi la sélection
- Entrer dans l'image et **associer des mots ou un écrit** à ces photogrammes (à quoi je pense quand je rentre dans ces photogrammes, qu'est-ce que je me raconte ?)

Voir [Sélection de photogrammes](#)

Début du film

- Quelle est l'originalité de ce début de film ?

Quels sont les personnages présentés et comment ?

Voir [vidéo séquence d'ouverture](#)

Ce début de film qui montre, **en gros plan, des mains filmées en prise de vues réelles qui s'affairent et qui manipulent** du bois, des cartons, des maquettes... alors qu'on s'attend à un film d'animation. L'originalité de cette séquence d'ouverture est qu'elle nous plonge dans **l'envers du décor : l'exposition de la fabrication du film**. (souvent réservé au *making of*.) En montrant ces images, le réalisateur invite d'emblée le spectateur à une **mise à distance du récit** : il brise dès le départ l'illusion de la fiction. **Le film est une fabrication « fait main »**.

Le réalisateur Alain Ughetto, que l'on ne voit à l'écran que par le biais de sa main et de ses bras, raconte son enfance, rythmée par les déménagements dus à un père « travailleur nomade », son désir d'artiste incompris par ses parents qui lui préfèrent un travail sûr bénéficiant de la sécurité de l'emploi afin qu'il ne mène pas la même vie qu'eux, bien qu'ils aient gravi l'échelle sociale (Des cartons changés successivement par les bras du réalisateur symbolisent les déménagements et l'ascension sociale de la famille, qui passe d'une maisonnette à une propriété cossue.).

« Les Arts, c'est pas pour nous ça ! »

« Trouve-toi un travail aux PTT ou à EDF, tes peintures tu les feras le dimanche ! »

« C'est avec la tête que tu dois travailler, pas avec les mains ! »

On entend les personnages échanger, mais on voit seulement leurs silhouettes discrètes aux fenêtres de la maison.

Il se souvient de son père façonnant la croûte du babybel et parlant d'un village italien, Ughettera, la terre des Ughetto : tous les habitants y portent le même nom que sa famille. Son père, sans le savoir, a peut-être une âme d'artiste...

Sur le plan graphique, on perçoit dès le départ ce **mélange de techniques** qui traduit la patte d'Alain Ughetto : *stop motion* et main de l'artiste, puis images d'Ughettera en prise de vues réelles avec le papillon qui s'envole et qui fait le lien entre les deux univers.